

La Tour
Doan Bui
Éditions Grasset, janvier 2022
Note de lecture de Vũ Ngọc Quỳnh

Depuis « Le silence de mon père » paru aux éditions L'Iconoclaste, on attendait de Doan Bui, grand reporter à l'Obs, une nouvelle œuvre. La voici de retour. Elle frappe fort avec son premier roman, La Tour.

La couverture du livre annonce ses couleurs :

4 ascenseurs, 37 étages

Et combien de vies ?

Doan Bui plante vite les décors où vont évoluer ses personnages, plus pittoresques les uns que les autres.

Les décors, ce sont les grandes Tours de l'esplanade des Olympiades construites dans les années 70 sur dalle dans le vieux quartier du « secteur Italie » et de l'ancienne gare de marchandise Paris-Gobelins.

On attendait l'arrivée des cadres moyens, qui boudaient ces tours modernes et voilà les Martiens qui débarquaient. La guerre du Viêt Nam s'était terminée le 30 avril 1975 - Des réfugiés d'Indochine, les Chinois, les Vietnamiens, les Cambodgiens, les Laotiens - vinrent investir les avenues de Choisy et d'Ivry, entre le boulevard Masséna et la rue de Tolbiac, ce qui devint le Quartier chinois.

C'est dans ce décor ultra urbain qui a pour épice la Tour Melbourne que l'auteure brosse de vigoureux portraits de la faune bigarrée qui y habitait, outre les Asiatiques sus nommés, des Français égarés, des Noirs d'Afrique, des Maghrébins, quelques filles de l'Est, que sait-on encore ?

Parmi ces personnages, Michel Houellebecq tient la vedette, il est omniprésent non pas par ses œuvres mais parce qu'il habitait

La Tour
Doan Bui
Éditions Grasset, janvier 2022
Note de lecture de Vũ Ngọc Quỳnh

l'une de ces tours et qu'il apparaissait de temps à autre parmi les habitants, toujours accompagné de son chien jusqu'au jour où un obsédé commit l'irréparable par un attentat.

L'obsédé avait un nom, Clément Pasquier, un bâtard né près du Mans, qui se passionnait pour les jeux en ligne sous de multiples avatars avant de se métamorphoser en Homme-Chien, et pas n'importe quel chien, celui de Houellebecq.

Le couple de réfugiés du Sud Viêt Nam avait pour nom Truong, le monsieur prénommé Victor comme Hugo, et la dame prénommée Alice comme l'héroïne du livre « Alice aux pays des Merveilles ». Leur vie à Sai Gon était confortable, Victor était d'une bonne famille de Ha Noi réfugiée au Sud après les accords de Genève, Alice d'une famille riche du Sud, les deux échouèrent à la Tour Melbourne où ils s'adaptaient à leur nouvelle vie tant bien que mal. Victor se consolait de sa vie médiocre en s'investissant dans la littérature française, Hugo bien entendu, mais aussi la grammaire française et par-dessus tout l'imparfait du subjonctif.

Leur fille unique, Anne-Mai, née en France, Française sans jamais l'être tout à fait, encore moins Vietnamiennne.

Elle ratait la préparation des concours, ratait le CAPES, travaillait dans une entreprise de nutrition animale et se voyait congédiée par une Blonde, une certaine Armelle Trudaine dont les parents accueillaient autrefois ses parents dans leur luxueuse demeure du Paris 16^e. Somme toute, la hiérarchie sociale était respectée.

Des personnages africains noirs du roman, le trio Virgile le Sénégalais, Innocent le Guinéen, Scholastique le Burkinéen ressortent du lot.

La Tour
Doan Bui
Éditions Grasset, janvier 2022
Note de lecture de Vũ Ngọc Quỳnh

Surtout Virgile, le lettré qui tentait une licence de lettres en étudiant les points-virgules dans l'œuvre de Proust sans succès, séduisait la jeune Anne-Mai, l'engrossait, l'abandonnait à son sort, fit un retour dans son pays, monta une arnaque via internet, reprit le bateau pour revenir en France, s'installait au Box 47 des sous-sols des Olympiades, devint le Maître d'histoires inventées pour les immigrés en mal de papiers en vue de leur inscription auprès de l'OFPPA.

Les amis du couple Victor et Alice Truong habitaient Lognes, une ville de la Seine et Marne, qui concentre de nombreux réfugiés asiatiques.

Lam et sa femme Lan ainsi que leurs enfants jumeaux Liêm le garçon et Bich la fille étaient très liés à leur arrivée en France puis le temps avait fait son œuvre, ils se voyaient si rarement qu'il fallait la disparition de quelques-uns pour remémorer leur amitié.

La destinée des jumeaux Liem et Bich, si fusionnels dans l'enfance est narrée par Bui Doan avec retenue, mais c'est poignant.

Doan Bui aborde dans son foisonnant roman plusieurs thèmes qui nous intéressent.

Le racisme est omniprésent dans notre monde.

Racisme du Français contre les immigrés, racisme des anciens immigrés contre les nouveaux, racisme entre les différentes communautés.

L'épidémie COVID exacerbe ce racisme latent et on voit la violence s'exercer sur la communauté asiatique au vu de tous.

La Tour
Doan Bui
Éditions Grasset, janvier 2022
Note de lecture de Vũ Ngọc Quỳnh

La violence des bandes d'immigrés contre la communauté chinoise des banlieues parisiennes défavorisées a fait les actualités pendant de longs mois.

Doan Bui décrit le monde virtuel dans de nombreuses pages du roman, de nombreux personnages vivent dans leurs réseaux virtuels, mêlant leur vie réelle - Ileana dialoguait avec sa fille Théodora restée en Roumanie via Skype sans savoir qu'elle était morte depuis longtemps, Virgile créa au Sénégal un site qui arnaquait des femmes esseulées en Europe.

Doan Bui pourrait écrire un manuel technique sur les réseaux virtuels pour des personnes qui veulent être des geeks.

Pure fiction ou fiction intégrant les faits réels?

L'auteure mélange habilement dans son roman la fiction et la réalité, se représentant elle-même en tant que journaliste qui interviewe en vietnamien Alice Truong, témoin de l'agression de Houellebecq sur l'esplanade des Olympiades.

Les nombreuses notices en bas de page sont autant des informations de journaliste, très utiles pour suivre le roman.

Doan Bui et le vietnamien

C'est très agréable de retrouver dans de nombreuses pages le vietnamien, la langue maternelle de l'auteure qui est précisément la mienne.

Elle disserte sur la différence entre la grammaire vietnamienne qui ne connaît pas de conjugaison et la française, dont on connaît toutes les difficultés et les subtilités en ce domaine.

La Tour
Doan Bui
Éditions Grasset, janvier 2022
Note de lecture de Vũ Ngọc Quỳnh

Elle décline les termes vietnamiens pour parler de la pluie mais dans son écriture il manque les accents diatoniques qui reproduisent la tonalité des mots si particulière à la langue vietnamienne, une langue polytonale.

Par exemple le terme **MUA**

Mua- Pluie

Mưa= pluie

Múa= danser

Mửa= vomir

Trois lettres avec ou sans accents diacritiques ont des sens différents.

L'erreur en histoire

Doan Bui attribue Ngô Đình Diệm, président de la République du Viêt Nam comme mari de la redoutable Trần Lệ Xuân, qui avait osé comparer l'immolation des bonzes à des barbecues. Elle fut l'épouse de Ngô Đình Nhu, le frère cadet du président et son conseiller politique.

Hypokhâgne et khâgne?

J'incline à croire que Doan Bui a fait ces classes préparatoires, tout comme Jacques Laurent, auteur du roman Les Bêtises, éditions Grasset, 1971.

La même passion pour la littérature, Proust et Céline justement, la même passion pour la musique, il faut lire comment Doan Bui parle de Jean-Sébastien Bach et de Glenn Gould, encore qu'elle ne cite pas Jacques Loussier qui a osé introduire Bach dans le jazz, la même passion pour la langue française.

Alors, khâgneuse ou pas, la question se pose.

La Tour
Doan Bui
Éditions Grasset, janvier 2022
Note de lecture de Vũ Ngọc Quỳnh

Promenade à l'esplanade des Olympiades

Ce matin de printemps, je me promène sur l'esplanade des Olympiades entre ses tours immenses. Un Asiatique octogénaire marche dans ma direction, récitant :

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne...

Je l'aborde et le salue :

- Bonjour Victor Truong!

L'homme étonné dit :

- Comment, vous me connaissez?

- Mais oui, vous et votre femme Alice sont connus depuis que Doan Bui a publié son roman La Tour.

Victor Truong sourit et dit :

Ah oui? Cette formidable journaliste qui a interviewé ma femme le jour de l'attentat de monsieur Houellebecq? Depuis, ma femme ne jure que par elle, vous pensez!

Puis son visage s'illumine :

- J'ai une idée, vous me direz ce que vous pensez. Si Doan Bui écrivait un roman policier, Le Chien de Houellebecq?

Je l'approuve avec enthousiasme.

Pensez que les fans de Houellebecq réunis à ceux de Sir Conan Doyle et de Doan Bui, ça ferait un tabac!

L'eusses-tu cru ?

Paris, début du printemps 2022

Vũ Ngọc Quỳnh